



P
N
U
D

50
ANS

Le PNUD en ACTION

Au service des peuples et des nations.

Bulletin d'information du Programme des Nations Unies pour le Développement au Cameroun



FOCUS

La culture du riz: une solution pour faire face aux crises alimentaires et environnementales dans la région de l'Extrême Nord

L'économie camerounaise repose sur trois secteurs de base que sont l'agriculture, l'industrie et les services, dont les distributions respectives au PIB oscillent de 25 à 30%, de 30 à 34% et de 40 à 42% respectivement. Le secteur agricole détient un statut de secteur vital pour le pays car il occupe environ 50% de la population active et soutien majoritairement l'économie marquée par la chute des recettes des secteurs pétrolier et industriel.

CULTIVER LE RIZ, CULTIVER LA VIE

Du 26 au 29 avril 2016, 47 agents de vulgarisation de zone (AVZ) et superviseurs de secteurs venant de la Région de l'Extrême Nord ont été formés à la riziculture pluviale de plateaux et irriguée. La formation s'est tenue au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) à Yaoundé.



Session pratique pendant la formation

Le PNUD en ACTION N°020 / AVRIL 2016

Cette formation a été organisée par le PNUD, en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER), et avec l'appui financier du Gouvernement du Japon et l'appui technique de l'agence japonaise de coopération (JICA) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO).

La formation qui avait jusqu'à ce jour été réservée aux régions du Centre, du Sud et de l'Est, s'ouvre à la région de l'Extrême Nord qui fait face à des crises alimentaires et catastrophes naturelles liées aux changements climatiques. Diversifier les systèmes de production de riz avec un accent particulier sur la riziculture pluviale de plateaux et irriguée était l'objectif de cette formation.

Les AVZ du programme national de vulgarisation et de recherche agricoles qui ont été formés sont chargés d'assurer l'encadrement technique et financier des exploitants agricoles. A leur retour dans leur région, ils diffuseront ces notions auprès des centaines de producteurs de riz qu'ils encadrent afin que ces derniers puissent augmenter non seulement leur productivité et leurs revenus, mais aussi, contribuer à la réduction du déficit alimentaire particulièrement élevé dans cette région du pays.

Rappelons que le Cameroun repose sur trois secteurs de base que sont l'agriculture, l'industrie et les services. Le secteur agricole détient un statut de secteur vital pour le pays car il occupe environ 50% de la population active. Le potentiel rizicole actuel du pays se situe principalement dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Ouest et du Nord-Ouest pour une production nationale estimée à près de 84 000 tonnes par an. Les riziculteurs connaissent actuellement des difficultés liées notamment à une mauvaise gestion de l'eau, aux prestations de labour déficientes et aux approvisionnements insuffisants en intrants, pourtant, la demande nationale et régionale est supérieure à l'offre.

OEUVRER POUR LA RELANCE DE L'ECONOMIE LOCALE

La rénovation du marché de Zamay a permis de stimuler le commerce dans la région sinistrée de l'Extrême Nord. Mme Najat Rochdi, Représentant Résident du PNUD au Cameroun, s'y est rendue.

C'est un pôle stratégique pour la relance de l'économie locale. Le canton de Zamay, célèbre par son marché se trouve à 76km de Maroua, à 14km de Mokolo, mais surtout non loin du camp des réfugiés de Minawao. Son marché périodique est un point de rencontre entre éleveurs, agriculteurs et commerçants de différentes régions du grand nord camerounais, mais aussi du Nigéria et du Tchad voisins.

C'est à ce titre que Zamay est l'objet d'une sollicitude particulière de la part du Gouvernement et de ses partenaires au développement. Car c'est à partir de ce pôle que l'économie de toute cette région dévastée par la crise sécuritaire, peut être revitalisée pour le bien des populations.

C'est la raison pour laquelle, Mme Rochdi s'y est récemment rendue pour apporter son assistance et son soutien aux populations locales. Elle a notamment

rencontré les responsables traditionnels et administratifs, ainsi que les populations bénéficiaires de l'action du PNUD dans cette localité. La rénovation du marché de Zamay, financée par le gouvernement japonais, est l'une des réalisations du programme de relèvement précoce mis en œuvre par le PNUD pour soutenir les efforts du gouvernement camerounais en faveur des personnes déplacées et des communautés victimes des crises à l'Est et à l'Extrême Nord du pays.



VALORISER LES DECHETS AGRICOLES

Le canton de Guingley, situé dans le Département du Diamaré dans la région de l'Extrême-Nord s'est engagé dans la production du bio charbon, contribuant ainsi à la protection de l'environnement. A Guingley, le bois-énergie est le principal combustible utilisé pour la cuisson des repas. La recherche et la collecte du bois sont des activités très fastidieuses pour les femmes de cette commune ; elles parcourent 3 à 10 kilomètres pendant 4 à 6h deux fois par semaine, parfois avec un bébé au dos et une charge estimée à plus de 30 kg.



Activités de carbonisation et de production du bio charbon par les femmes de Guinglay

Dans le cadre du système de production économique et culturel de Bogo, des initiatives d'aménagement des savanes arbustives d'assainissement, de gestions des déchets biodégradables, d'économie de bois énergie et de réduction de la pénibilité des femmes dans l'exercice quotidien d'approvisionnement en combustible domestique ont été développées. Une unité pilote de production de bio charbon a ainsi été installée dans le canton de Guingley du paysage de Bogo.

Cette unité de production du charbon semi-écologique est gérée par une coopérative regroupant environ

73 femmes pour une capacité de production de 3,12 tonnes par an. Cette production durable du combustible domestique a une incidence positive sur la protection de l'environnement, les services écosystémiques du paysage de Bogo et sur les conditions de vies des populations.

Le bio charbon est un produit carboné stable fabriqué à partir de sous-produits de la biomasse animale, végétale ou des déchets organiques pour l'usage domestique, sanitaire et en agriculture de conservation. Une large gamme de matières premières organiques peut être utilisée pour la production du bio charbon mais pour

sa fabrication on doit respecter les exigences de la durabilité, comme ne pas utiliser matières compétitives avec l'alimentation humaine, la nourriture animale et la nutrition des plantes.

Ce programme a été financé à hauteur de 31 238 USD par le Programme de Développement Communautaire et de Gestion des Connaissances (COMDEKS) et par la Mairie de Bogo à concurrence de 3 490 USD en nature. Le programme COMDEKS est mis en œuvre par l'Initiative Satoyama, le Fonds du Japon pour la biodiversité, le GEF/SGP et le PNUD.

LE PNUD ACTUALISE SES PROGRAMMES

Du 29 mars au 1er avril 2016, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT) se sont réunis avec leurs partenaires à Douala pour réviser le cadre de résultats du Document de Programme Pays et formuler les Plans de travail biannuels 2016-2017.

Le réaligement des programmes du PNUD aux nouvelles priorités du Gouvernement intervient deux ans après l'adoption par le Gouvernement, du plan d'urgence pour l'accélération de la croissance économique, et il prend en compte les conséquences de la crise sécuritaire et humanitaire que subissent les régions de l'Extrême Nord et de l'Est.

Depuis le début de la crise sécuritaire en 2014, 42 242 réfugiés et 106 000 déplacés internes ont été répertoriés dans la région de l'Extrême-Nord.

Afin de consolider les acquis de l'intervention humanitaire en cours dans ces deux régions, le PNUD avec l'appui de ses partenaires et conformément aux orientations du

Gouvernement et celle du nouveau cadre global de développement, accompagnera le Cameroun dans 3 domaines spécifiques : la mitigation des effets liés aux changements climatiques, la lutte contre la pauvreté et la prévention des conflits.



Le Représentant Résident du PNUD et le Directeur Général de la Coopération au MINEPAT entourés des participants de l'atelier, partenaires de mise en oeuvre et bénéficiaires des programmes

ORIENTATION STRATEGIQUE DU SNU

Les Coordonnateurs Résidents et Représentants du Système des Nations Unies (SNU) de 6 pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre se sont retrouvés autour d'un atelier régional d'orientation stratégique des pays engagés dans le processus d'élaboration du Plan Cadre des Nations Unies pour l'Aide au Développement (PNUAD/UNDAF) pour l'année 2016 s'est tenu à Yaoundé du 21 au 24 mars 2016.



Photo d'ensemble des participants

Organisé par le Groupe des Nations Unies pour le Développement pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (GNUD-AOC) à travers son secrétariat et en collaboration avec UNDOCO, cet atelier a connu la participation d'une soixantaine de Chefs d'agence et Représentants résidents venant de 6 pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre qui lancent cette année la préparation de leur

cadre de programmation : le Burkina Faso, le Cameroun, la Guinée, la Guinée Equatoriale, la Mauritanie et la RDC.

Les objectifs de cet atelier étaient, entres autres, de forger une compréhension commune des derniers développements aux niveaux mondial et régional et leurs implications locales pour un fonctionnement plus efficace au niveau pays ; de contribuer à l'amélioration

de la compréhension du processus de planification stratégique UNDAF ; de soutenir les efforts nationaux pour la localisation des ODD.

Les participants ont également eu l'opportunité de partager leurs expériences en matière de programmation conjointe et partant, de renforcer leur capacité à conduire les différentes étapes du PNUAD.

Directeur de publication

Najat Rochdi

Directeur de la rédaction

Corneille Agossou

Rédacteur en chef et Design

Bibiane Ndah Batuo

Contributions

Jean Daragon

Cyprien Gangnon

Aimé Kamga Fogué

Jennyfer Kamdem (stagiaire)

Comité de relecture

Martin Zeh Nlo

Zephirin Emini

Gildas Banda Gnitchogna

Denise Nomssi

Anastasie Mebande

Aimé Kamga Fogué